

Gestion

La présence des oiseaux, des poissons et de la faune et flore aquatiques dépendent étroitement de la gestion hydraulique qui a nécessité des travaux de rénovation des ouvrages hydrauliques, vannes et clapets, ainsi que leur entretien régulier. Il faut aussi intervenir fréquemment pour assurer des échanges réguliers avec le Golfe du Morbihan et le maintien des niveaux d'eau dans le marais.

La gestion de la végétation est une tâche beaucoup plus lourde et plus complexe, notamment en raison de l'expansion du baccharis, une plante introduite envahissante. Les prairies et les zones débroussaillées doivent être entretenues chaque année par la fauche ou le pâturage par des moutons avec l'aide de l'association GEPEN (GEstion par le Pâturage des Espaces Naturels).



Moutons de l'association GEPEN



Vanne

Réglementation

Pour apprécier au mieux les richesses du site et conserver ce patrimoine naturel sans le dégrader, il est interdit de :

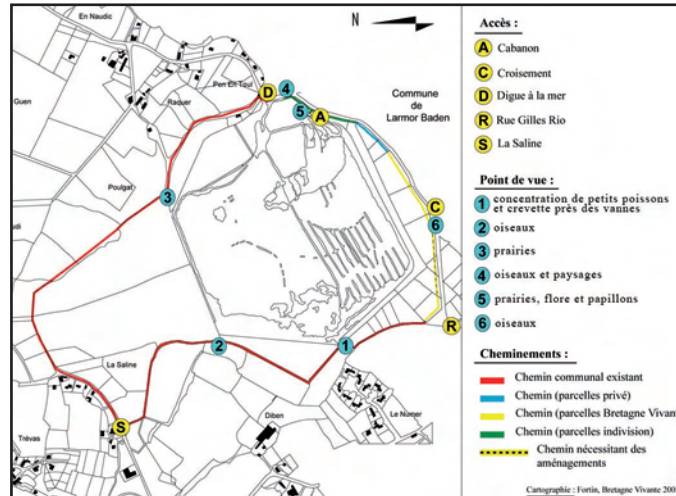
- naviguer
- pêcher
- camper
- sortir des sentiers
- déranger les animaux
- allumer des feux
- déposer des ordures
- promener les chiens hors des sentiers

Merci de votre compréhension.

Copyright photographique : Association GEPEN, R. Basque, RP. Bolan, P. Chefson, J. David, photothèque Bretagne Vivante

Accès et découverte du site

Pour découvrir le marais de Pen en Toul, nous vous invitons à emprunter un chemin de 3,5km, libre d'accès qui fait le tour du site. Quelques points sont particulièrement adaptés à la découverte de certains éléments du patrimoine naturel :



Informations

Bretagne Vivante-SEPNB
Réserve Naturelle des Marais de Séné
Brouël-Kerbihan
56860 Séné
Tél : 02 97 66 92 76
Fax : 02 97 66 02 93
Courriel : reserve-naturelle@sene.com
Site internet : www.bretagne-vivante.org

Partenaires



Marais de Pen en Toul

Larmor-Baden



BRETAGNE VIVANTE  SEPNB

 Conservatoire du littoral

Sur la commune de Larmor-Baden, le site de Pen en Toul préserve depuis 1995 le plus grand marais de l'ouest du Golfe du Morbihan. Lieu d'échanges fertiles avec les eaux marines, c'est aussi une halte privilégiée pour les oiseaux migrateurs

Historique

Cet ancien bras de mer a été endigué au milieu du XIXème siècle, pour aménager des marais salants. Cette activité sera de courte durée. Dès 1872, la saline est abandonnée. Pen en Toul connaît ensuite une succession de propriétaires et diverses tentatives d'exploitation (pisciculture, décharge d'ordures ménagères...). C'est même le théâtre des premiers essais de l'aviation.

La protection du site s'est mise en place par acquisition progressive de terrains entre 1995 et 2000, par Bretagne Vivante, le Conservatoire du Littoral et un propriétaire privé. Le site s'étend maintenant sur 42,20 ha.

Milieus naturels

Le marais de Pen en Toul s'insère dans un paysage au relief peu marqué. Les rares vues surélevées et les fenêtres ménagées dans la végétation permettent la découverte de ce plan d'eau d'une vingtaine d'hectares, frangé de roselières et d'un réseau de prairies humides caractérisées par une grande richesse floristique. Les bois, de pins maritimes au nord-est, de feuillus à l'ouest, dominent le relief.

L'intérêt biologique et naturaliste du site réside principalement dans le plan d'eau, cette lagune saumâtre où se mélangent les eaux douces et marines. Ces eaux peu profondes sont favorables au développement de micro algues et d'une flore marine originale composée d'herbiers de zostères et de ruppies

Oiseaux

Tout au long de l'année, le marais accueille de très nombreux hérons, aigrettes, canards, petits échassiers et sternes qui y trouvent repos ou nourriture. Au total, une quarantaine d'espèces fréquente régulièrement le site chaque année. Les avocettes élégantes, les vanneaux huppés et les barges à queue noire sont généralement les plus abondants en hiver.



Barge à queue noire

Les tadornes de Belon sont également des hôtes d'observation facile.

En revanche, les canards, notamment la sarcelle d'hiver, sont souvent des visiteurs plus discrets, posés sur les îlots ou à la limite de la végétation.

Les sternes pierregarin font leur nid sur le marais ou sur des pontons flottants.

Les avocettes élégantes et parfois les échasses blanches construisent leur nid sur les îlots du marais pourvus d'une végétation rase.

Papillons

La réserve comprend une dizaine d'hectares de prairies humides, fourrés et bosquets qui contribuent à la richesse de la réserve.

Ainsi, on note par exemple la présence de 42 espèces de papillons diurnes autour de Pen en Toul, dont plusieurs espèces rares dans la région,

tels que le semiargus, la grande tortue ou le grand mars changeant.



Thécla du chêne



Une intense vie aquatique



Héron cendré et anguille

La faune aquatique du marais de Pen en Toul est caractérisée par un faible nombre d'espèces supportant les grandes variations de leurs conditions de vie. Il s'agit surtout d'annélides, de petits crustacés (crevettes), d'un petit escargot (hydrobie) et d'insectes (chironomes), présents en très grand nombre. Cette richesse en invertébrés est à la base du régime alimentaire de nombreux prédateurs, notamment des poissons et oiseaux.

A ce jour, une quinzaine d'espèces de poissons a été identifiée, dont des espèces à valeur commerciale comme le bar ou la dorade royale. La plupart visite Pen en Toul de manière saisonnière, en été. Ce sont surtout des alevins ou des juvéniles. L'anguille est un hôte permanent de la lagune. Elle atteint des densités élevées dans les chenaux. Le marais de Pen en Toul constitue une réserve pour ce grand migrateur, qui subit toujours une forte pression de pêche et figure maintenant sur la liste rouge des espèces menacées de France.



Sterne pierregarin

